

Présentation du château de Vissec devant l'Académie des Hauts-Cantons

1666 - 2016 : 350 ans

Remarque liminaire :

Je suis tombé dans le château de Vissec tout petit, c'était la maison de mon grand-père Eugène. Sa maison était sale, noire, obscure, pleine de toiles d'araignée et autres souris, sans entretien depuis des siècles... Mais elle avait un parfum, un secret qui m'ont attiré dès mon plus jeune âge. Monter l'escalier d'honneur à la lueur d'une bougie, pour aller se coucher dans une chambre glacée mais dans un lit garni d'une bouillotte chaude, mais pas brûlante... Jeune adulte, je me régalais par l'ambiance créée par un feu dans la cheminée de la chambre de mon père, trop tôt disparu. La lueur blafarde me racontait des histoires sur le plafond à la française qui se mettait à vivre et à vibrer...

Historique :

Vissec est mentionné dès 1084. Situé peut-être sur l'emplacement de l'évêché mérovingien disparu d'Arisedum.



Blason de Pierre de Vissec

La famille de Vissec de Latude est une famille noble d'extraction dont la filiation prouvée remonte au XV^e siècle. Mais l'on trouve un Gérard Daudé de Vissec en fin du XI^e siècle dans le cartulaire de l'abbaye de Gellone.

Le 27 avril 1497, Jean de Montfaucon, seigneur de Vissec depuis son mariage avec Antoinette Millasse (Meillasse, Milhasse), dame de Vissec le 3 août 1458, se présente devant noble et puissant Jean Pierre, seigneur de Pierrefort (Peyrefort), Ganges et Hierle et

promet de s'obliger envers lui comme le firent ses prédécesseurs aux seigneurs d'Hierle.

En 1541, Françoise de Pierre, baronne de Pierrefort et d'Hierle, femme de Jean de Boyer, seigneur de Vénéjan, vendit la baronnie d'Hierle à Fulcran de Montfaucon, seigneur de Vissec.

Le 2 novembre 1570, Jacques de Montfaucon, seigneur de Vissec, licencié en Droit, premier consul de Montpellier, président à la cour des aides de cette ville, assiste aux États généraux de la province à Beaucaire.

Vissec dépend de la baronnie d'Hierle.

Fulcran de Montfaucon, fils de Jacques épouse en 1578 Anne de Brancas, fille d'André Baptiste de Brancas, seigneur de Villars, amiral de France.

Le 27 août 1628, dans le cadre de la guerre entre protestants et catholiques, le duc de Rohan, Henri II de Rohan donne l'ordre à Fulcran II d'Assas de raser totalement le château, les maisons du village de Vissec et les moulins de la Foux. En septembre, apprenant que la mise aux enchères du rasement n'a rien donné, il ordonne à la viguerie du Vigan d'envoyer un dénommé Carrière avec 60 soldats et 120 pionniers et maçons.

Le 22 décembre 1628, Carrière réclame le paiement de tous les frais de sa troupe qui est restée à Vissec jusqu'à entière démolition. Si les remparts et les points défensifs ont été mis à bas, Christophe de Montfaucon, baron de Vissec, baron d'Hierle (Hyerle, Yrle ou Yerle) peut encore vivre dans ce qui reste des bâtiments.

Christophe de Montfaucon fait réparer la forteresse vers 1646.



Le 22 juillet 1654, le fils de Christophe, Pierre de Montfaucon et sa bande sont condamnés à mort par le Tribunal de Castres, à la

suite de toutes leurs exactions (assassinats, viols, pillages,...) mais un document de 1658 tend à démontrer la manipulation des témoignages. S'ajoute à cette condamnation, le 15 septembre 1655, le rasement des fortifications de Vissec et le comblement des fossés. Le démantèlement a lieu du 26 au 28 juin 1656, mais Pierre de Montfaucon court toujours. Il est arrêté en 1660 et incarcéré à la citadelle de Sedan. Le 5 janvier 1666, Phélize (Phellice) de Thézan du Pujol, première épouse de Pierre, arrente le bénéfice du prieuré de Vissec, l'acte est signé au château. En 1667, Il est libéré grâce à l'intervention du prince de Conti, Armand de Bourbon-Conti. Le 18 février 1668, il signe un acte au Vigan qui précise « habitant en son château de Vissec » en faveur du prieur de Navacelle (AD du Gard : 2 E78/37).



Blason de Michel de Montfaucon, premier marquis de Vissec

Anne-Jacquette du Faur de Pibrac, deuxième épouse de Pierre gère Vissec, pour son époux, puis pour leur fils Michel. Michel de Montfaucon, marquis de Vissec, baron d'Hierle réside au Vigan, mais séjourne aussi à Vissec, dans la partie du château féodal, réaménagée en manoir (par sa mère ?), confrontant au couchant la place qui pourrait être l'emplacement de la chapelle castrale détruite en 1628, qui était dotée d'une sauveté de 30 dextres (600m²) créée par une bulle du Pape Adrien IV.

À la mort d'Anne de Crouzet, veuve de Michel Marc Antoine César de Montfaucon, en 1762, Jean Alexandre de la Tour du Pin de Gouvernet, beau-frère de la défunte, hérite des biens et des titres de Vissec, par substitution.

En 1792, les biens appartenant à Alexandre-César de La Tour du Pin, marquis de Vissec deviennent des biens nationaux. Le château est pillé, on enlève toutes traces de blason, on défonce des portes, ainsi que les parquets du premier étage. Des lots sont établis pour la mise aux enchères du domaine. Maître Jean-Jacques Capion, notaire au Vigan, les achète tous sauf un, qui est exclusivement composé de terres et qui est acheté par des habitants de Vissec.

Le 7 octobre 1862, le fils du notaire, Louis-Eugène Capion, propriétaire au Vigan, vend à Joseph Bourrier, propriétaire de Roquenouze, commune de Vissec, un domaine situé à Vissec comprenant une maison avec écurie et dépendances, dénommée ainsi dans l'acte de vente, précédemment appelée le château, une petite écurie indépendante, les ruines de l'ancien château, une terre labourable au-dessous du chemin vis-à-vis de la maison sus indiquée, une vigne attenante au dit champ, un champ complanté de mûriers et poiriers au quartier de Peyssel, en un mot toutes les terres que le vendeur possède dans la commune de Vissec mais indépendantes du domaine de Roquenouze.

Au décès de Joseph en 1885, la maison, est divisée en deux parties privatives, l'escalier principal reste commun. Depuis la partie nord (numéro cadastral 200) n'a jamais servi que de bâtiment agricole, cave et grange. L'autre partie (numéro cadastral 201) a toujours été habitée en permanence jusqu'en 1984, année du décès de mon grand-père, Eugène.

Au décès de mon cousin, un autre Joseph Bourrier en 2000, je peux enfin réunifier la maison, après 115 ans de division.

Le **château de Vissec** fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 2 février 2009¹, après 17 ans de négociation avec la DRAC Languedoc-Roussillon et un premier refus de protection. Petite précision : c'est le château et le Castellans qui sont l'un et l'autre et l'un conjointement à l'autre IMH.

Description physique :

Le château est aménagé sur des restes du castellas, mais sur de beaux restes ! visibles de partout sous les enduits du XVIIème siècle.

Ce nouveau corps de logis est aménagé entre 1656 et 1666 par Phélize de Thézan du Poujol, première épouse de Pierre de Montfaucon sur des parties médiévales ruinées du premier château. Deux voûtes médiévales sont encore debout, celle de l'ancienne cuisine du XVème siècle et celle de l'écurie du XIIIème siècle.

L'escalier à l'italienne avec un mur d'échiffre est bâti dans l'espace libre entre ces deux voûtes.

Au-dessus de l'ancienne cuisine, une grande salle, (*peut-être la salle dite la plus haute dans les plus anciennes archives*) était possiblement décorée d'une cheminée monumentale de style gothique flamboyant. Au-dessus de l'écurie, devenue la cuisine, il y avait une grande pièce d'un seul tenant sous un plafond en bois et pourvue d'une cheminée sur le mur Nord, probablement la salle des gardes.

Les murs intérieurs du rez-de-chaussée font 1,10 m d'épaisseur. Ceux du premier étage font 90 cm, comme ceux des courtines du Castellàs. Les parements de tous ces murs sont bien appareillés, avec des lits de pierre réguliers.

Une maison rurale est intégrée au château, pour en faire la chambre de la maison au premier étage.

La distribution des pièces du premier est totalement modernisée avec la création d'une enfilade liant tout cet étage.

Au rez de chaussée, une symétrie dans le vestibule d'entrée a été créée par l'ouverture de deux nouvelles portes, dont les ouvrants sont de style et d'époque Louis XIII.

La découverte récente d'un sol très ancien dans l'antichambre nécessitera une analyse chimique par le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, pour le dater.

La construction a conservé une grande partie du second œuvre : porte d'entrée en bois avec marteau daté de 1698, porte de communication intérieure à panneaux carrés ou losangés, 5 cheminées chauffent la bâtisse, plafonds à la française, traces de peintures murales et d'inscription. Le portail rectangulaire est souligné par des moulures simulant des chapiteaux doriques.

L'évolution depuis le XVII^{ème} siècle :

Les travaux depuis la fin du XVII^e furent peu nombreux.

Au XVIII^e, le salon d'honneur est transféré au rez de chaussée. Celui du premier est cloisonné pour soutenir le plafond à la française qui menace. La cheminée d'origine est remplacée par une cheminée à la mode de l'époque, gypserie et tour en bois.

Au rez de chaussée, la pièce qui accueille ce nouveau salon d'honneur est décorée d'une cheminée XVIIIe en gypserie et tour en bois, mais plus travaillée que celle du premier. Ouverture d'une grande fenêtre en lieu et place du fenestron qui éclairait cette pièce de service avant ces transformations. La modification des fenêtres du premier peut être contemporaine de l'ouverture de cette nouvelle baie. Les fenêtres d'origine étaient forcément à croisée de meneaux. Fort heureusement, ni le sol en pierre froide, ni la porte n'ont été modifiés. Les 2 portes palières du premier étage sont remplacées par des portes XVIIIème en applique sur les murs côté escalier.

Sous la Révolution, ces 2 portes palières du premier étage sont fracturées à coup de hache dans les panneaux. Les planchers des salles sont arrachés ou démontés.

Pendant 70 ans, la propriété de Maître Capion et fils n'a pas dû beaucoup changer.

A partir de 1862, les nouveaux propriétaires les Bourrier, mes ancêtres, murent l'escalier de service entre la cuisine et une chambre au premier étage. Ils cloisonnent l'antichambre pour créer une petite pièce obscure. En 1885, au décès de Joseph, mon trisaïeul, la demeure est séparée en deux parties privatives, l'escalier d'honneur reste commun. Toutes les portes intérieures sont équipées de serrure fermant à clef. La porte palière de l'ancien salon d'honneur est réimplantée dans son embrasure, son cadre est adapté pour être posé à cet endroit. Les pentures et gonds sont remplacés pour être solidement fonctionnels. Les trois galetas servent de magnanerie, les quatre petites cheminées d'angle présentes dans les trois greniers l'attestent.

Une question qui reste à ce jour sans réponse : Quand le toit de lauze, a-t-il été remplacé par des tuiles canal ???

Le grand galetas, côté Nord a dû être surélevé sur la façade côté place entre 1862 et 1895.

Au début du XXème siècle, Eugène, mon grand père, suite à son mariage avec Yvonne Natalis modifie la cuisine : dépose du sol en pierre froide, à cette occasion, il découvre (dans les 2 sens du verbe) un drain entre l'angle de la cheminée et l'angle du placard du mur opposé, création d'un sol en béton imitation dallage. Elévation d'une cloison séparative entre la cuisine et la désormais souillarde. Ouverture sur la façade principale d'une nouvelle fenêtre pour mieux éclairer la cuisine, ce qui oblige à réduire la taille du potager.

La menuiserie de la fenêtre de la chambre, sa chambre, est remplacée par une neuve.

En 1927, la fée électricité arrive dans le village, des siècles après les « masques », « fadas » et autres « encantadas ». Dans la cuisine, le circuit électrique se compose, du compteur, d'un tableau de fusible avec des plombs, d'un interrupteur qui commande l'unique lampe, et d'une prise de courant.

En 1949, les cousins de Roquenouze font poser un « volet neuf » pour la fenêtre du premier étage de la partie Nord.

Dans l'escalier d'honneur, la grande fenêtre sur la façade arrière est murée avec des parpaings à la demande de mon grand-père et celle de la façade principale est obstruée avec des bouts hétéroclites, l'œil de bœuf du dernier demi-palier est lui aussi fermé par des planches, ce qui le plonge dans une obscurité permanente.

Entre 1969 et 1971, rénovation du toit et application d'un enduit au ciment sur la façade arrière de la partie privative de mon grand-père.

En 1970, l'eau courante municipale arrive dans le village et donc au-dessus de l'évier en pierre de la cuisine, trop vite remplacé par un en céramique blanche.

En 1981, Yvan, mon père fait aménager une pièce d'eau et sanitaire sous la voute qui servait depuis le XVIIème de remise à mule, afin que mon grand-père puisse bénéficier de ce nouveau confort.

En 1984 et 1985, les décès à un an d'intervalle de mon grand-père, puis de mon père, me font hériter de la maison avec l'accord de ma mère et de ma sœur Odile.

Mes interventions :

Depuis plus de 30 ans, j'essaie de redonner toute sa beauté à cette belle endormie.

Tous les travaux entrepris vont dans ce même sens. Apporter du confort, sans dénaturer l'existant. En annexe la liste exhaustive de mes travaux.

Il y a eu en parallèle une recherche dans les Archives départementales (Gard et Hérault) et nationales (BNF) des éléments historiques sur Vissec. J'ai eu un long échange épistolaire avec M. Yannick Chassin du Guerny qui m'a fourni de nombreuses transcriptions très éclairantes sur Vissec et les Montfaucon.

Mes grandes découvertes furent la présence des murs médiévaux jusque dans le galetas (plus 9m d'élévation par rapport au niveau de la place). Egalement la découverte d'une cheminée dans l'antichambre sur le mur opposé de celle encore en place et aussi l'ancienne porte d'accès au premier étage avant le XVIIème, qui à cette époque a été transformé en placard mural. Dans la cuisine, j'ai enfin eu l'explication du drain sous le sol, qui a toujours interpellé mon grand-père. C'était le drain de l'écurie... En effet le placard mural avait été aménagé contre le pied droit de l'ouverture médiévale de cette écurie.

Ma grande chance a été de retrouver les peintures murales du XVIIIème, d'abord dans la petite chambre, dans laquelle je dormais enfant. Puis dans la chambre de la demeure, où la décoration des 4 murs est arrivée jusqu'à nous. Ni mon père ni mon grand-père ne savaient que ses trésors étaient cachés sous huit épaisseurs de badigeons de chaux.

Entre 1989 et début 1995, mon beau-père René Loiseau, trop tôt disparu lui aussi, m'a beaucoup aidé. Il était le maçon, j'étais l'architecte et son manœuvre.

En 1994, ouverture de la fenêtre murée dans l'escalier commun et pose d'une nouvelle menuiserie et de ses volets, après avoir

demandé à mes cousins Janette et Joseph Bourrier, frère et sœur célibataires habitant à Roquenouze leur participation financière.

Leur réponse fut extraordinaire : « Dans la famille, vous ne savez pas ce que vous voulez, ton grand-père l'a fait fermer et toi, tu veux l'ouvrir ». Forts de cela, ils n'ont jamais payé leur part...

En décembre 1999, je mets en ligne sur Internet les 2 premières pages de mon site sur Vissec qui depuis ne cesse de s'étoffer.

Ma grande joie fut en 2000 de pouvoir après 115 ans de division réunir à nouveau le château.

J'ai aussi retrouvé dans ma partie du Castellans des éléments d'une cheminée gothique flamboyant dont le décor est dit « en aile de chauve-souris ». Elle serait contemporaine de l'arrivée des Montfaucon en 1458.

Depuis, j'ai trouvé la formule pour qualifier ma démarche : Ma meilleure façon de restaurer Vissec est d'en garder l'odeur.

Mes projets :

L'enduit du pignon Nord est ma priorité actuelle. Mais dans un futur plus ou moins proche, la restitution du salon d'honneur au premier étage avec une grande cheminée me paraît être dans le prolongement de mes actions passées.

Pour conclure :

Vissec m'a permis de belles rencontres et de beaux enseignements. Si je suis là devant vous aujourd'hui c'est grâce à Romain Daudé dont le soutien a toujours été sans faille.

Mon site vous en dira encore plus, et principalement sur
l'environnement du désormais reconnu Château de Vissec:
<http://vissec.free.fr>

Je vous remercie,

- Pose de quatre tirants.
 - *Dépose de 30 m² de l'ancien plafond à la française et réfection à l'identique.*
 - *Réouverture de la porte de communication entre les deux petites chambres et d'un placard.*
 - *Reprise de nombreux linteaux intérieurs (portes, placard, fenêtres).*
 - *Pose en encastré de l'électricité dans les chambres du premier étage, côté sud.*
 - *Ravalement des murs intérieurs les plus abimés avec enduit chaux grasse + ciment et finition par badigeon à la chaux grasse.*
 - *Découverte de peintures murales polychromes du XVIIIème siècle.*
 - *Réouverture et pose d'une fenêtre dans l'escalier d'honneur. -Réouverture de l'escalier de service muré*
 - *Chaulage des murs de la cuisine.*
 - *Grattage des diverses couches de badigeon sur la cheminée de la première chambre*
 - Pose de deux fenêtres à un vantail, d'un volet à un vantail, et de deux volets à deux vantaux.
 - *Pose de carrelage en terre cuite dans les deux petites chambres du premier étage.*
 - Restauration d'une porte intérieure, pointe de diamant Louis XIII, en noyer.
 - *Dépose du sol (chape en chaux) des deux grandes chambres, en prévision de la pose d'un parquet cloué sur lambourdes*
 - *Découverte d'une ancienne porte sur la façade principale, transformation en fenêtre et pose de la menuiserie.*
 - Réfection des conduits de cheminée de la cuisine et de la première chambre.
 - Pose de trappe de fermeture dans trois cheminées.
 - Remplacement d'une fenêtre de l'escalier d'honneur, par sa copie.
 - Reprise de la voûte de plafond du premier étage de l'escalier d'honneur.
 - *Peinture en gris perle de toutes les menuiseries des baies, sauf porte d'entrée.*
 - Etude et sondage sur les peintures murales.
 - Isolation du grenier sud, en soupente (laine de roche et Placoplatre) et au sol (chape d'isochanvre et chaux)
 - Remplacement des fenestrons du grenier sud.
 - *Pose en encastré de l'électricité dans le grenier sud.*
 - *Chaulage des murs du grenier sud.*
 - *Pose d'une moquette au grenier sud.*
 - Fabrication et pose de deux portes intérieures.
 - Restauration de la porte du grenier sud.
 - *Suppression d'une cloison de l'entrée fermant l'arcade gauche sous l'escalier d'honneur.*
 - *Grand nettoyage de la paille (9 tonnes), des tonneaux et cuves à vin de la partie nord*
 - Pose de trois grandes fenêtres avec leurs volets, de trois fenestrons du grenier nord, d'un volet à un vantail.
 - Pose de chenaux dans la partie nord.
 - *Mise à jour complémentaire des peintures murales polychromes (chambre de mon grand-père).*
 - Rénovation de la toiture de la partie nord.
 - Déblaiement des murs ruinés accolés sur le pignon nord.
 - Restauration des peintures murales découvertes les premières (cloison 4m x 3m).
 - Remplacement à l'identique de la superbe porte d'entrée
 - Restauration des peintures murales et de la porte Louis XIII de la chambre de mon grand-père.
 - Pose de plancher dans la chambre et l'antichambre.
 - Restauration de la porte Louis XV de l'antichambre.
- En italique : Travaux réalisés par mes proches et/ou moi-même.*